

Adresse aux auteurs

G Chauvaux*

Résumé

Quelques conseils pratiques destinés aux auteurs potentiels sont donnés à titre exemplatif et plus particulièrement pour obtenir des références bibliographiques.

Les instructions détaillées aux auteurs pour Tropicultura sont rappelées avec prière de s'y conformer sous peine d'un refus de publication.

Summary

Some useful advices for authors are given as example. It is remained with insistence the possibilities to obtain references.

The detailed instructions to authors concerning Tropicultura are given again; the non-respect of them may involve the refusal of the manuscript.

Généralités

Il est patent qu'un article est écrit pour être publié le plus rapidement possible. Il y aura donc intérêt à le soumettre, dès le départ, impeccable quant au fond et à la forme, de manière qu'il soit accepté afin de ne pas avoir à le remanier, le redactylographier, le renvoyer... d'autant plus qu'un article n'entre dans la liste d'attente qu'à la date où il a été accepté pour publication et non pas à celle de sa première réception.

Cette note n'a d'autre ambition que de fournir, si besoin en est, quelques moyens pour y parvenir. D'aucuns n'y trouveront que banalités, redites, Lapalissades ou conseils enfantins mais dont il est bon parfois de se souvenir et de faire usage.

A. S'il s'agit d'un article scientifique, surtout, il importe que toutes les assertions soient ou démontrées ou étayées par des références bibliographiques sérieuses les plus récentes possibles.

Evidemment, il est malaisé pour des chercheurs isolés dans les pays en voie de développement d'avoir accès à la littérature soit à cause de difficultés de transport ou de distance, soit par manque d'ouvrages de références dans les centres de recherches ou les universités. Cependant, il existe deux possibilités complémentaires de les obtenir

D'une part, et dans un premier temps, il est vivement conseillé de s'adresser à un centre informatisé (1, 2, 3) qui pourra fournir relativement vite la liste des publications les plus récentes concernant le sujet étudié, avec titres, noms des auteurs, résumés et noms des revues. Eventuellement, prendre contact avec "Le Service de Documentation de la Bibliothèque Centrale de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à 5800 Gembloux, Belgique"

Cette démarche n'est cependant pas gratuite et son coût dépend évidemment de la complexité du sujet, et par voie de conséquence du temps nécessaire à la recherche dans les fichiers internationaux utiles ainsi que du nombre de références fournies. Toute information peut être obtenue par retour du courrier à l'adresse sus-indiquée, le cas échéant par le biais de l'ambassade.

D'autre part, si la rédaction de Tropicultura ne peut se permettre de fournir la documentation aux auteurs elle peut néanmoins servir d'intermédiaire pour trouver la personne idoine acceptant de leur fournir des tirés-à-part ou photocopies d'articles ou mieux encore de patronner les candidats auteurs dans leur rédaction ou même dans leurs recherches.

B. S'il s'agit d'une note technique, que ce soit la description d'un projet, que ce soit le compte rendu d'un essai de mise au point d'une technique ou de domestication d'animaux sauvages ou d'une expérience préliminaire à une recherche plus vaste, il est utile, ici aussi, de s'appuyer sur de solides références bibliographiques.

En effet, il est bon de connaître par quelles voies d'autres auteurs ont abordé des études similaires et surtout ne pas courir le risque de recommencer un travail déjà réalisé par d'autres.

C. Suite à l'ensemble des remarques et commentaires relevés au cours des cinq premières années d'édition de Tropicultura, une mise au point concernant la plupart des erreurs ou omissions observées dans les articles reçus est maintenant possible.

A noter toutefois que certains articles ont été acceptés tels quels, sans aucune retouche ou moyennant quelques modifications mineures; leurs auteurs peuvent en être félicités.

Remarques sur le fond

A. Choix du sujet

Nombre d'articles ont dû être écartés simplement parce qu'ils relataient des essais déjà maintes fois réalisés, parfois au même endroit, dont les résultats ne sont plus à démontrer, sont connus, archivés et/ou publiés.

Il est décevant pour un chercheur d'apprendre après coup, qu'il a perdu son temps "à enfoncer des portes ouvertes". Une bonne connaissance de la littérature lui aurait évité un tel écueil. C'est pour cela que la toute première chose à faire avant d'entreprendre une nouvelle recherche est la revue complète de la littérature.

Celle-ci doit comprendre l'examen de publications et revues des dernières années, mais il est prudent pour les auteurs travaillant au Zaïre, au Rwanda et au Burundi d'examiner la collection complète du "Bulletin Agricole du Congo Belge" du "Bulletin de l'INEAC" et des "Séries Techniques et Scientifiques de l'INEAC".

B. Valeur de l'expérimentation

L'expérimentateur ne sera jamais assez rigoureux ni dans la préparation ni dans l'exécution d'un essai; même les détails peuvent avoir de l'importance.

Vouloir démontrer quelque chose ne correspond pas nécessairement à une attitude scientifique correcte, qui doit normalement interpréter les résultats qui sont obtenus, quels qu'ils soient. Les conclusions ne peuvent être tirées qu'au terme d'un essai et non pas avant. Dans cet ordre d'idées, des conclusions négatives sont aussi intéressantes; elles éviteront à d'autres de recommencer des essais infructueux.

a) Qualité de l'essai témoin: à plusieurs reprises, des travaux ont été refusés avec raisons, parce que le témoin avait subi lui-même un traitement.

De telles erreurs rendent l'expérience caduque.

b) Répétabilité des essais. une remarque formulée souvent concerne la grandeur de l'échantillon. S'il est trop petit il ne permet pas de tirer des conclusions valables. Des tests statistiques simples permettent de définir la grandeur de l'échantillon à mettre en œuvre. Sans cette précaution l'expérience perd sa valeur, devient alors un essai préliminaire et les conclusions ne concernent plus que l'échantillon lui-même. Il est même souhaitable de confirmer les résultats d'un essai par d'autres.

c) Rédaction: la partie expérimentale étant terminée et les mesures correctement consignées, il faut aborder la partie rédactionnelle. Une fois le texte rédigé, il n'y a aucune honte à le faire lire, à faire vérifier les calculs par d'autres et accepter en toute modestie les moindres critiques; alors seulement la rédaction définitive pourra être réalisée.

Remarques sur la forme

Il y a lieu de soigner l'orthographe et la grammaire. Ni les membres du comité de rédaction ni les lecteurs ne peuvent se charger de corriger les textes, plus particulièrement en langues étrangères. Il est donc vivement conseillé de faire lire le manuscrit dans sa version définitive par une personne apte à en assurer les corrections; peu importe que ce lecteur soit ou non compétent dans la matière traitée.

Un langage clair et concis sera toujours grandement apprécié; la littérature scientifique anglo-saxonne est exemplaire à cet égard. Une bonne attitude consiste à laisser son texte quinze jours à trois semaines après l'avoir écrit, puis le reprendre, phrase par phrase.

Présentation du manuscrit

Le manuscrit doit être dactylographié sur feuille blanche de format DIN A4 (21 x 29,7 cm) avec double espacement en laissant une marge à gauche de 5 cm et d'au moins un cm à droite. Les pages seront numérotées et leur nombre ne peut excéder 10.

Une ou deux photos en noir et blanc, bien contrastées illustrant le sujet sont souhaitées. Elles seront retournées à l'auteur à sa demande. L'article soumis pour publication sera adressé en triple exemplaires à Agri-Overseas.

Tout manuscrit ne répondant à ces conditions et à celles énumérées ci-dessous pourra être refusé. Un exemplaire restera dans les archives d'Agri-Overseas, que l'article soit ou non accepté.

Il faut absolument éviter d'écrire les titres et sous-titres en majuscules, de souligner intempestivement des mots ou morceaux de phrases, sauf les termes scientifiques en latin doivent être soulignés. Par convention, les mots soulignés apparaissent en italique dans le texte imprimé.

Si l'auteur désire faire ressortir un mot ou un groupe de mots, il l'indiquera en marge par une petite note manuscrite.

De même il faut éviter l'emploi abusif des tirets, des renvois à des notes en bas de page, des parenthèses, sauf pour les références.

— **Le titre**: il doit être aussi court que possible mais délimiter parfaitement le sujet, la région où a lieu l'essai et obligatoirement le pays. L'auteur est tenu d'en assurer lui-même la traduction en anglais pour des raisons exposées sous le titre "summary". La rédaction apprécierait de même une traduction dans les autres langues utilisées dans la revue.

- **Les noms d'auteurs** : figureront sous le titre avec les initiales du ou des prénoms, mais avec le prénom en entier pour les auteurs de sexe féminin. A chaque nom sera associé un signe pour renvoi en bas de première page où seront indiquées les adresses utiles de chacun.
- **Le résumé** : sera également très succinct; un maximum de 200 mots est idéal, mais il situera exactement et clairement le type d'expérience entreprise, son but, ses résultats si possible et ses conclusions. Il est bon de se rappeler qu'un lecteur pressé commence par lire le résumé pour avoir une idée du contenu de l'article, puis les conclusions pour savoir si l'article l'intéresse.
- **Le summary** : il est absolument nécessaire de fournir un résumé anglais, sans quoi l'article ne sera pas repris dans les revues spécialisées. L'auteur se fera éventuellement aider sur place. En aucun cas la rédaction n'accepte d'assumer la traduction. Si l'article est écrit en anglais, l'auteur est prié de joindre un résumé dans une ou plusieurs langues de la revue.
- **Mots clés ou keywords** : dorénavant figureront sous le titre les mots clés que l'auteur doit fournir en anglais. Ils seront au maximum au nombre de 7.
- **Introduction** : elle décrira le but du travail et sa justification, voire le contexte dans lequel il a eu lieu et reprendra ses sources de financement.
- **Matériel et méthodes** : l'expérience doit être ici clairement définie et exposée. Il importe particulièrement de décrire le matériel utilisé tel que plantes ou animaux avec leur nom scientifique souligné reprenant l'espèce, le genre, la variété, tel que les instruments ou produits caractérisés par leur marque, leur modèle. Il doit également être précisé l'époque, l'année, les conditions climatiques, le type de sol et les méthodes utilisées. Ces dernières seront désignées par les noms de leurs auteurs avec la référence idoine. Par exemple, dosage des protéines par la méthode Soxhlet (X), facteur de correction suivant Dupont (Y). Il est inutile et déconseillé de détailler une méthode d'analyse si elle n'est pas originale, qu'il s'agisse d'une méthode d'analyse chimique, bactériologique, microscopique... ou statistique. Si des dosages ou examens ont été effectués dans un laboratoire extérieur, il faut obligatoirement le signaler.
- **Résultats** : il est vivement déconseillé et tout à fait inutile de fournir toutes les données mesurées ou relevées; elles ne seront lues par personne! De même, il est inacceptable de reproduire les données chiffrées d'autres auteurs, sauf s'il s'agit d'une valeur isolée utilisée à titre de comparaison et sans omettre de mentionner la référence.

Les tableaux ne reprendront que les valeurs utiles à la discussion et/ou aux conclusions. Généralement, il suffit pour une série de mesures d'indiquer leur nombre et leur moyenne avec la déviation standard. Ne pas surcharger les têtes de colonnes; mieux vaut utiliser une note explicative en bas de tableau. S'il y a lieu de faire des comparaisons entre moyennes, user des petites lettres (a, b, c,...) pour indiquer celles des valeurs significativement différentes ou non des autres.

Ne pas multiplier inutilement les tableaux mais éventuellement regrouper les données en un seul, sans pour autant qu'il soit démesuré. Les tableaux seront numérotés et présentés sur feuilles séparées en indiquant dans le texte l'endroit approximatif où ils doivent apparaître.

Si un graphique est jugé plus explicite, bien en indiquer le numéro. En aucun cas des données ne peuvent figurer à la fois en tableau et en graphique.

Les figures doivent être correctement dessinées à l'encre de Chine, aux instruments, sur papier à dessin ou sur papier calque, en traits suffisamment épais, de 0,3 à 0,6 mm. En effet, lors de la réduction éventuelle de la figure, l'épaisseur des traits est réduite dans la même proportion. Il en va de même des données chiffrées figurant sur les axes. Les annotations sur les courbes seront remplacées par une légende. Le numéro de la figure sera indiqué au verso. Les légendes seront regroupées sur une feuille séparée.

- **Discussion** : il ne doit pas y figurer de tableau ou de graphique. Comme dans les autres rubriques, ne pas oublier de donner les références bibliographiques.

- **Conclusions** : elles doivent être brèves, nettes et précises, citées de préférence par ordre d'importance s'il y en a plusieurs mais sans plus aucun commentaires faits au niveau de la discussion.

- **Références bibliographiques** : elles seront numérotées de 1 à X, présentées par ordre alphabétique des noms des auteurs suivis des initiales des prénoms, par ordre chronologique pour un même auteur.

Tous les auteurs et co-auteurs doivent être mentionnés et non des abréviations telles que "et al." ou "et coll."

Feront suite aux noms d'auteurs, l'année de parution, le titre intégral de l'ouvrage ou de l'article dans sa langue originale, le nom de la revue ou de la maison d'édition, le volume souligné, le numéro éventuellement, la ou les pages concernées.

Dans le texte, ne mentionner, entre parenthèses, que le ou les numéros de référence dans l'ordre numérique.

— **Remerciements** : à mettre si nécessaire. On peut mentionner ici la source de financement de la recherche.

Le comité de lecture soumet d'office tout article à caractère scientifique à deux lecteurs spécialistes du sujet traité. Il pourra être demandé à l'auteur de modifier tout ou partie de l'article suivant les remar-

ques et suggestions des lecteurs. Cette dernière démarche prend généralement beaucoup de temps, d'où l'intérêt pour l'auteur à rédiger un manuscrit aussi parfait que possible quant au fond et à la forme.

Au nom du comité de lecture, j'espère que ces quelques informations aideront les futurs auteurs à nous fournir des articles de qualité pouvant être publiés dans les meilleurs délais.

Références bibliographiques

1. Chauvaux G., 1986, Les ressources encore méconnues des fichiers bibliographiques informatisés, *Tropicultura*, **4**, 2, 46-48
 2. Populer M. et Willam L., 1982, La documentation informatisée au service de l'agronome Les bases de données agricoles, *Annales de Gembloux*, **88**, 249-261
 3. Willam L. et Populer M., 1981 La documentation informatisée au service de l'agronome, *Annales de Gembloux*, **87**, 151-161
-

G Chauvaux belge. Ingénieur chimiste et des industries agricoles. Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux. Secrétaire de rédaction

ERRATUM

Préparation d'un auto-vaccin contre les salmonelles et les colibacilles

Vol. 6, 1988. **3**, p. 129

Lire S. Scalzo, Italien, docteur en médecine vétérinaire.

Avec les excuses de la rédaction de *Tropicultura*.